



Discours



Discours du Président du Parlement européen lors de la cérémonie de remise du prix Charlemagne pour la jeunesse 2010

Aix-la-Chapelle - 11/05/2010

Monsieur le Président, Monsieur Jansen,
Monsieur le Maire, Monsieur Philipp,
Cher Hans-Gert Pöttering, ancien Président du Parlement européen,
Madame Verheyen, députée au Parlement européen,
Chers lauréats,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis,



Pour commencer, j'aimerais vous dire que, si je suis parmi vous aujourd'hui, c'est uniquement grâce à mon prédécesseur, Hans-Gert Pöttering. Je lui suis très reconnaissant d'avoir fondé ce prix Charlemagne pour la jeunesse. Merci beaucoup, Hans-Gert! Je suis convaincu que ce prix durera toujours.

J'aimerais également remercier le président de la Fondation. Notre réussite repose sur l'excellente coopération qui s'est nouée avec cette dernière. Nous ne serions pas là aujourd'hui sans la Fondation et son président, M. Jansen. Un tout grand merci.

Notre ami de Belgique, le Dr André Leysen, a naturellement déjà été évoqué. Lui et son épouse sont parmi nous aujourd'hui. Je suis très heureux d'être assis à vos côtés et de pouvoir parler avec vous de ce prix exceptionnel, qui sera remis pour la troisième fois déjà et dont la renommée grandit sans cesse. Nous aimerions qu'il atteigne bientôt la renommée du prix que nous décernons depuis 60 ans déjà. Après-demain, le prix ira à un Européen qui a apporté une grande contribution à l'Europe. Il en est ainsi chaque année, depuis 60 ans. Il s'agit souvent de couronner une carrière politique.

Il en va autrement dans le cas présent. Nous voulons honorer les jeunes qui pensent dans un esprit de communauté, qui veulent notre avenir commun, qui voient l'Europe unie dans la diversité. C'est pourquoi ce prix pour la jeunesse revêt une telle importance pour nous.

Vous êtes tous gagnants, je voulais le souligner tout particulièrement. Toutes les personnes présentes dans cette salle. Vous êtes venus de nombreux pays européens. Vous avez tous dû affronter une rude concurrence dans vos pays. Aussi êtes-vous tous, pour nous, les gagnants de ce grand concours et de ce prix majeur. Toutefois, comme il est de rigueur, seuls quelques lauréats ont droit aux premiers prix. Il en sera encore ainsi

aujourd'hui.

J'aimerais également vous faire part de ma conviction que de futurs députés au Parlement européen sont présents dans cette salle. De même, je pense qu'un futur Président du Parlement européen se trouve également parmi vous. Je ne doute pas que nous comptons également des futurs ministres et premiers ministres parmi nous, car c'est de vous que dépendra l'avenir de l'Europe.

Imaginez-vous donc: Charlemagne vivait il y a mille deux cents ans. Il y a mille deux cents ans, il avait la vision d'une Europe unie. Déjà à l'époque. Et rappelez-vous combien de guerres ont éclaté depuis lors. Combien de sang européen a été versé. La haine nous a dévorés. Nos propres émotions nous ont dévorés. Nous n'étions pas en mesure de penser dans un esprit de communauté. L'image d'une Europe unie était déjà dans les esprits à l'époque, mais elle n'a pas pu se concrétiser. Vous, les jeunes, mes amis, n'oubliez surtout pas de toujours garder cette image à l'esprit.

C'est la génération de nos pères qui a créé l'Europe. C'était eux, les fondateurs de l'Europe, la génération qui nous a précédés. Nous, nous avons voulu qu'elle fonctionne, qu'elle soit unie, d'est en ouest, que tous les Européens s'entendent. Or, cette œuvre, nous ne l'avons pas menée à son terme et cet objectif reste d'actualité. Notre liberté, notre unité et notre communauté sont perpétuellement menacées. Vous en serez responsables. Je suis très heureux de vous voir penser dans un esprit de communauté. Car vous pensez comme nous l'avons fait toute notre vie d'adulte.

Il y a deux jours, c'était le 60e anniversaire de la déclaration de Robert Schuman. Nous l'avons tous fêté. Rappelez-vous que la petite Communauté du charbon et de l'acier a conduit à la grande Communauté européenne, qu'il faut désormais protéger. Vous, les jeunes, vous êtes les envoyés les plus à même de protéger notre Communauté européenne et de la faire évoluer dans le bon sens.


Je vous souhaite le meilleur! Nous vous disons bonne chance! Et merci.

* * *

Mes jeunes amis, chers lauréats!

L'Europe, cela signifie relever des défis en agissant ensemble. Cela signifie surmonter les frontières et coopérer. Et l'Europe, cela signifie aussi la diversité. C'est bien plus que la somme de ses différents éléments. Un potentiel considérable et une grande force résident dans l'Europe et sa diversité.

Le projet qui a obtenu le premier prix représente tout ce qui, dans notre esprit, a un lien avec le prix Charlemagne. Premièrement, le développement de la coopération, pas si facile. Deuxièmement, le lancement d'initiatives communes. Troisièmement, l'abolition des frontières et la levée des incompréhensions, étant donné que, souvent, nous ne nous connaissons pas suffisamment bien. Nous apprenons à nous connaître au travail. Enfin, le plus important, la découverte les uns des autres. La découverte de notre diversité. De la beauté de notre vie commune en Europe et de l'importance de ce que nous avons à nous offrir mutuellement. Le projet dont je vous parle est celui qui s'est le plus distingué par ces qualités.



Vingt-quatre écoles de vingt-et-un États membres de l'Union européenne ont participé à la réalisation de ce projet qui se voit récompensé par le premier prix - un record en soi! Mais ce projet présente une autre qualité tout à fait remarquable. L'Europe manque d'ingénieurs, et je le dis non sans une certaine préoccupation, comme je suis moi-même ingénieur. À cet égard, je tiens à souligner que des projets comme Airbus, Galileo ou l'Institut européen de l'innovation et de la technologie, qui doit porter notre économie à un niveau tout à fait inédit, n'auraient pas vu le jour sans l'entente et la contribution des techniciens. Or le projet qui s'est vu décerner cette année le premier prix du concours Charlemagne pour la jeunesse, parmi les 27 lauréats nationaux, a précisément bénéficié de la contribution de techniciens, de futurs ingénieurs, ce dont je suis particulièrement fier en tant qu'ingénieur de formation. Un projet commun aux écoles techniques de vingt-et-un pays européens, que voilà une idée insolite.

La concrétisation de cette idée a nécessité un travail énorme, qui a duré trois ans en tout. Ces trois années ont été consacrées à communiquer et à se mettre d'accord. Les jeunes qui ont participé à ce projet ont appris à se connaître en profondeur au cours de ces années. Et ce, parce que nous avons heureusement à notre disposition des outils de communication comme l'internet et que nous pouvons entrer en contact de diverses façons.

Et voici le résultat. Un équipement technique moderne - pour nous tous - mesurant huit mètres, très opérationnel, qui est le modèle réduit d'un train, circulant sur des rails de neuf centimètres de largeur. Vous pourriez dire qu'un train, ce n'est pas grand chose, mais rappelez-vous que le projet a été réalisé de sorte que tous les composants, élaborés dans 21 États membres de l'Union européenne, soient parfaitement ajustés les uns aux autres et fonctionnent tous aussi bien. De plus, le dispositif même a belle allure. Il est le fruit de nombreuses années de travail et d'entente entre des jeunes, au-delà des frontières et des différences. Je me permets de vous dire qu'à mon sens, il s'agit là véritablement du grand gagnant de notre concours.

C'est avec un grand plaisir que je remets le premier prix du prix Charlemagne pour la jeunesse européenne 2010, doté de cinq mille euros, au projet allemand "Un train pour l'Europe". Davantage d'Europe pour l'Europe!

Merci beaucoup!

[Communiqués de Presse et Discours - Tous >>](#)